

## **DAD EN CONVERSATION AVEC ...**

Nigel Green

Vit et travaille à Pett Level (East Sussex)

### **Comment avez-vous interprété le titre Transmettre/Transmit ?**

Mon interprétation principale du projet a été d'observer les environnements architecturaux urbains de Saint-Omer et de Douvres par rapport à la capacité de la photographie à « transmettre » une image du passé au présent. Dans les deux villes, j'ai utilisé des cartes postales comme point de départ au développement de ma propre documentation photographique.

A Saint-Omer, l'accent était mis sur la manière dont une image de carte postale pouvait me présenter un lieu qui m'était inconnu. Nombre des images que je me suis procurées au moyen d'Internet revenaient pour la première fois dans la ville, en presque cent ans. En faisant passer la carte postale de l'état de souvenir à celui d'un guide visuel fracturé, j'ai eu la possibilité de localiser la transformation qui avait eu lieu dans les sites représentés. Mon intention n'a jamais été de réaliser une étude de la ville d'alors et de maintenant mais plutôt de recourir aux images historiques pour indiquer une configuration spécifique de mémoire culturelle qui pouvait ensuite être placée en conversation avec ma propre étude photographique contemporaine. Mon intention était de me concentrer sur les aspects de l'environnement fabriqué qui resterait exclu de l'approbation officielle de l'image de la carte postale. Je voulais identifier les espaces qui ont été négligés et qui resteraient très probablement non représentés, quelque chose qui est un point commun aux deux parties de mon projet.

### **En plus de vos références à Transmettre/Transmit, dans quelle mesure l'emplacement du projet dans des sites patrimoniaux a-t-il influencé conceptuellement votre pratique ?**

Le projet de Douvres a un accent différent qui se fonde sur mon propre intérêt actuel concernant le renouveau de la ville après la guerre. Là encore, j'utilise des images de cartes postales, cette fois-ci des années 1950 aux années

1970, afin d'établir un dialogue avec le site. Toutefois, l'accent porte moins sur la capacité de ces images à transmettre le temps et plus sur la manière dont elles transmettent une idéologie particulière enracinée dans l'aspiration au modernisme. Mon projet vise à reconnaître les processus des changements urbains dans lesquels le passé démodé disparaît sous l'écriture de nouvelles formes de présent. Ceci impliquera que je me documente sur les sites désignés pour être démolis.

De même, je veux questionner la perte qui accompagne ceci en suggérant la recherche de solutions plus complexes qui abordent la nécessité de la continuité de l'environnement urbain. L'œuvre elle-même se composera de photographies historiques et contemporaines du Douvres « moderne » avec une image unique qui retravaille radicalement les exemples de ce support. Le processus nécessaire à la production de cette pièce représente une intervention dans les aspects utopiques du modernisme qui restent latents dans la « vie après la mort » de sa représentation photographique.

Je pense qu'il y a des distinctions entre la chapelle des jésuites de Saint-Omer et les sites des châteaux de Douvres, Deal et Walmer. La chapelle a conservé une authenticité qui fait qu'elle est une partie intrinsèque de la ville contemporaine et de son identité civique. Il est permis à son histoire très évidente de faire partie du présent d'une manière qui manque au conditionnement de l'histoire sur les sites anglais. Il y a un sentiment que le désir de « présenter » l'histoire empêche son expérience à un niveau fondamental. Ainsi, en réponse à la question, je considère que l'œuvre que j'ai faite à Saint-Omer a une affinité avec l'espace lui-même tandis que le projet que je suis en train d'élaborer à Douvres présente une relation plus complexe vis-à-vis des sites dans lesquels il sera exposé. Burlington House, l'un des bâtiments qui m'intéresse à Douvres, a été élu comme faisant partie des pires édifices du pays et sa démolition le fera tomber dans l'oubli historique. Exposer une image de ce bâtiment, que l'on considère sans valeur historique, dans un site « patrimonial » officiel entraînera je l'espère, la

reconnaissance de la nature ambiguë et arbitraire de la valeur historique et des mécanismes de sa production.

**Que représente pour vous le fait d'exposer avec d'autres artistes dans deux lieux et à deux moments distincts ?**

Transmit/Transmettre a procuré un espace qui, du fait de ses frontières changeantes, de contextes culturels et de calendriers différents, nous a amené à nous poser des questions telles que : où l'œuvre est-elle exactement centrée ?, à qui nous adressons-nous ?, etc. Pour moi, ce genre d'incertitude a été accompagné par un certain degré d'ouverture et de négociation sur la manière dont ces éléments peuvent être résolus. Bien que mon œuvre ait été déterminée par les aspects spécifiques des deux lieux géographiques, j'ai le sentiment que le projet a été un processus dans lequel le résultat se dévoile continuellement. En ce qui me concerne, cela a été un cadre positif dans lequel travailler.